

A4, A3, A2...

FORMATS ET COMPOSITION GRAPHIQUE

Ti. Vallurohemus aterum que inatruces
hnestribus pectoraes nos, pora nons
consilus, ful patimius ac forum pereora
ecernisse mis dum det fina, concere-
cus, ublicbut vateres bonis.
Quit, sul ut nes At vivitrus aussentem
et lam essent, quam in veri, conait
adducer dididus comempilus stris. C.
Vercemque taste raturata, signoc-
clam, cri tum se nos ortem, unte, C.
Vales host on la nos actie te que med
sentere sseatre camdien andium
intela res audem res autus atusatus
videestitit sulitlin vid corei condeps,
quam. quam. quam. quam. quam.

=

CHOISIR SON FORMAT

Les formats de type standard, (A4, A3, A2, etc.) , vous permettent de réduire les rognés dues à la coupe des massicots et par conséquent la consommation de papier.

Votre demande de devis doit être accompagnée d'une vérification par l'imprimeur des conséquences sur le nombre de chutes du choix du format pour discuter avec lui du modèle le mieux adapté à son parc machines.

Les formats standards permettent d'utiliser par exemple des enveloppes sur stock, des cartons de taille standard et donc des palettes adaptées au transport. La forme (taille, volume) , la masse ou la robustesse d'un support de communication ont un impact environnemental important, surtout au stade de la diffusion (poids de l'objet à transporter).

TROIS PARAMÈTRES IMPORTANTS

- Le volume implique l'utilisation d'emballages, eux aussi, plus volumineux. Par voie de conséquence, le transport est plus cher et entraîne une consommation d'énergie plus importante, avec, au final, un surcroît de pollution.
- Par ailleurs le poids entraîne une plus grande consommation d'énergie pour le transport (poids lourds, transbordements, manutention, livraison par camionnettes sur plusieurs sites).
- Enfin, un produit fragilisé par une trop grande réduction de son grammage ou par un format fantaisiste implique à l'inverse l'utilisation d'emballages plus robustes, plus nombreux et donc, peut-être, un accroissement global de la consommation de matières premières et donc de déchets au final...

OPTIMISER SA MISE EN PAGE

Comment allier efficacité du message, facilité de lecture et optimisation environnementale? La conception rédaction allie rationalité et créativité. Il est possible de concilier l'efficacité de votre message au profit d'une communication plus éco-responsable.

L'époque où d'immenses « blancs » de respiration ou des pages totalement blanches étaient recommandées est révolue. À part quelques supports ou revues privilégiant l'esthétisme, la ligne directrice « aérer mais pas trop » est de plus en plus admise comme une constante.

Il faudrait adopter par conséquence une meilleure conception générale de l'ensemble des supports. Vous pouvez concevoir la plupart de vos autres supports de communication dans le respect d'une gestion rigoureuse de l'espace.

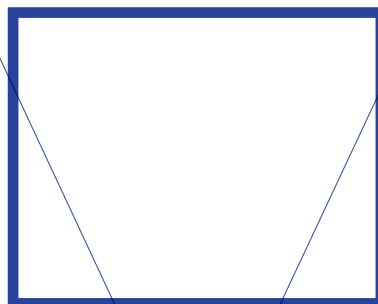
N'hésitez pas à intégrer cette réflexion au nombre de cahiers qui composeront votre support dès sa conception. Vous devrez apprécier avec précision le volume et donc le calibrage du document pour ne pas vous voir imposer un nombre de pages uniquement induit par le nombre de cahiers. Vous aurez aussi besoin, une fois l'impression réalisée, de façonner (plier et découper) les feuilles ou le papier bobine pour obtenir le format initial souhaité pour votre document.

Selon les formats (choisis lors de la conception), les chutes d'impression, appelées rognés, résultant du façonnage, seront plus ou moins importantes. •

ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Énergie



LE CHOIX DES ENCRE

L'IMPRESSION OFFSET

La composition des encres :

- **les pigments** : matières solides colorantes, visibles sur le support après impression ;
- **le véhicule (solvant)** : ce constituant principal de l'encre en quantité transporte le pigment et permet de le fixer sur le support ;
- **les adjuvants** : ils différencient et améliorent le rendement des encres en fonction de leurs propriétés (diluants, gélifiants, tensioactifs, etc.).
La fabrication des encres d'imprimerie se fait encore à partir de substances dangereuses pour l'environnement et la santé.

BIEN CHOISIR SON ENCRE

Vous pouvez utiliser des encres dites « végétales », fabriquées avec des solvants à base d'huiles végétales et non minérales. Elles présentent une moindre toxicité.

Les encres végétales présentent de nombreux atouts par rapports aux encres minérales

- utilisation de ressources renouvelables (huiles de tournesol, de colza, de soja, de lin, etc.) ;
- réduction des émissions de CO² ;
- biodégradabilité, sauf sur les pigments dans l'encre ;
- plus de brillance et d'intensité des couleurs et constance dans la qualité de l'imprimé ;
- meilleur transfert (passage du blanchet à la feuille) et donc facilité d'utilisation pour l'imprimeur ;
- même niveau de « désencrabilité » que les autres encres.

D'origine minérale, elles ont l'avantage de ne pas utiliser de solvants.

LE VERNIS

Pour des questions de qualité, il est fréquent de recourir à des vernis en fin d'impression. Posez-vous la question de leur utilité.

UNE DEUX OU QUATRE COULEURS?

À ce sujet, il faut tordre le coup à l'idée reçue selon laquelle un document en une couleur fait « cheap », pour reprendre l'expression consacrée. L'utilisation d'une couleur impactante, séduisante, aura parfois une plus grande force auprès de la cible qu'un produit débordant de quadrichromie sans réelle justification. L'époque où la couleur unique, le plus souvent limitée au noir, était qualifiée de ringarde, est révolue. Désormais, on sait faire beau et sobre en une seule couleur.

GÉRER LA CONSOMMATION D'ENCRE

Vous pouvez limiter les quantités d'encre utilisées en restant simplement vigilant sur l'utilisation des parties largement ou excessivement encrées (titres, encadrés, aplats, fonds, etc.).

Limitez le recours aux aplats et les matériaux teintés (papiers, cartons de couleurs).
Si vous ne pouvez pas éviter les aplats, vous pouvez réduire les surfaces concernées ainsi que la densité de la couleur. •

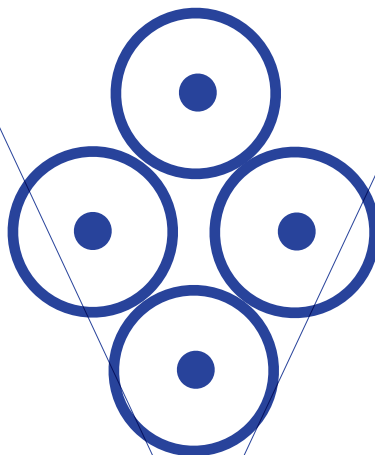
Textes extraits du Guide de l'éco-communication, ADEME

Valérie Martin
Isabelle Descos
Sylvain Perriolat
Claire Schio
Sylvain Krummenacher
Béatrice Tonini
Yves Pageot
Nadia Boeglin
Jully Leroux
Ingrid Egea
Bernard Lajouanie
Pierre Galio
Sylvie Cogneau
Antoine Bonsh
et Aurélien Bernier.

ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Énergie





Écolabel européen

LE CHOIX DU PAPIER



Logo NF Environnement

LE CHOIX DE PAPIER

De nombreux fournisseurs proposent désormais, dans leurs catalogues, du papier éco-labellisé ou simplement recyclé pour les copieurs et les imprimantes de bureau. Il est donc devenu facile de choisir du papier recyclé de qualité pour tous les besoins de différents formats et grammages.

Vous pouvez retenir soit, en priorité, un papier répondant aux exigences d'un écolabel officiel, soit, à défaut, un papier contenant des fibres recyclées et/ou issues de forêts gérées durablement et fabriqué en maîtrisant les impacts environnementaux.

La liste des papiers écolabellisés se trouve sur www.eco-label.com

TYPES D'ÉCOLABELS

- L'écolabel européen (www.eco-label.com);
- le cygne blanc nordique (www.swanen.nu/Eng/products);
- l'écolabel national français « NF environnement ».

Ceux-ci représentent:

- une double garantie: la qualité écologique et la qualité d'usage;
- la prise en compte des impacts environnementaux sur tout le cycle de vie;
- l'élaboration de critères communs avec les industriels, les associations et les pouvoirs publics;
- l'attribution de l'écolabel par une certification par une tierce partie indépendante.

POUR BIEN CHOISIR

- Assurez-vous que le papier recyclé a été fabriqué et recyclé « proprement » (répondant aux exigences d'un écolabel officiel, ou à défaut, qu'un système de management environnemental de type ISO 14 001 ou EMAS a été mis en place sur le site de fabrication);

- Vérifiez que la forêt dont les fibres vierges sont issues est gérée durablement (exemple: elle répond aux exigences du label FSC⁽¹⁾ ou PEFC⁽²⁾);
- Faites référence à l'écolabel européen qui reprend l'ensemble des exigences précipitées.

Aujourd'hui, le choix d'un papier sans chlore (le chlore étant nécessaire pour blanchir la cellulose du papier) n'est plus un argument quant au choix d'un papier de qualité écologique, grâce aux procédés TCF (Totally Chlorine Free - totalement sans chlore) et ECF (Elementary Chlorine Free - sans chlore élémentaire). Ceux-ci permettent d'obtenir des effluents moins corrosifs tout en réduisant à des niveaux très faibles les éléments chlorés. •

⁽¹⁾FSC: Forest Stewardship Council

Organisation internationale fondée par des associations de défense de l'environnement. Les critères économiques, sociaux et environnementaux du FSC permettent d'évaluer le respect d'une gestion durable des forêts. www.fsc.org

⁽²⁾PEFC: Program for Endorsement of Forest Certification Schemes

Programme de Reconnaissance des Certifications Forestières - est un système de certification né plus récemment d'une initiative européenne des professionnels de la forêt et du bois. Cette initiative européenne regroupe désormais différents pays comme le Canada, la Malaisie, les États-Unis www.pefc.fr



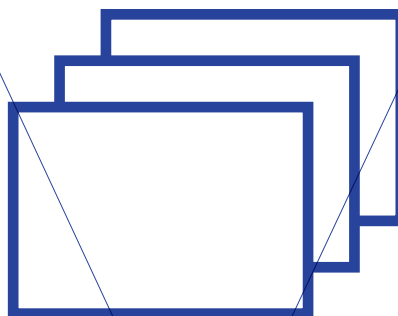
FOREST STEWARDSHIP COUNCIL



ADEME



Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie



IMPRESSION, IMPRIMEUR ET RELIURE

TYPE D'IMPRESSION : LE RECTO/VERSO

Le choix du recto/verso est loin d'être un détail. La systématisation de l'achat d'imprimantes proposant cette fonctionnalité peut induire une importante économie de papier. Or la consommation de papier se situe en tête des impacts environnementaux liés à la réalisation de documents.

Plus de 90 % de l'énergie consommée durant la vie d'un photocopieur (depuis l'extraction des matières premières jusqu'à son élimination, en passant par sa fabrication et son utilisation) est, en fait, liée à l'énergie nécessaire à la production du papier utilisé. Lorsque c'est possible, vous devez toujours favoriser le mode recto verso: c'est une économie de papier assurée.

L'impression recto verso représente un triple bénéfice:

Jusqu'à 30 % d'économie sur les achats papier alors que l'imprimante recto/verso est à un prix similaire à celui d'une imprimante simple recto.

Les dossiers seront moins épais, les sacs moins lourds, les archives moins volumineuses, chacun y gagne.

Près d'un tiers de matières et d'énergies en moins, c'est aussi moins de pollution de l'eau et de l'air... et, au final moins de papier à devoir traiter en fin de vie!

LA RELIURE

Essayez de favoriser pliages, et brochages plutôt que des reliures type dos carré-collé, dont la colle est polluante.

LE CHOIX DE L'IMPRIMEUR

Votre sélection d'un prestataire, imprimeur ou reprographie, peut notamment porter sur les caractéristiques environnementales suivantes :

- qualité écologique du papier ;
- qualité écologique des encres et des produits associés ;
- utilisation des technologies permettant de limiter le recours aux substances chimiques ;
- gestion des déchets dangereux de l'imprimerie.

MARQUE IMPRIM'VERT : UNE GARANTIE

Concerne purement la gestion des déchets dangereux dans les imprimeries, reprend essentiellement des éléments réglementaires. Les exigences de la marque Imprim'Vert portent sur l'élimination des déchets dangereux, conformément à la réglementation, et sur la sécurisation des stockages de produits et de déchets liquides dangereux. Elle incite également à la substitution des produits portant un étiquetage de danger par des produits moins nocifs pour l'environnement et la santé.

TYPES DE PAPIERS ÉCOLOGIQUES

Le marché du papier se partage entre des professionnels utilisant des feuilles de différents formats et ceux recourant à des bobines, elles aussi de largeurs variées. Tout le travail consiste à choisir un imprimeur en fonction de votre format de document (ou l'inverse). En optimisant son format, on maîtrise les frais financiers bien sûr, mais également les coûts pour l'environnement. •

Textes extraits du Guide de l'éco-communication, ADEME

Valérie Martin
Isabelle Descos
Sylvain Perriolat
Claire Schio
Sylvain Krummenacher
Béatrice Tonini
Yves Pageot
Nadia Boeglin
Jully Leroux
Ingrid Egea
Bernard Lajouanie
Pierre Galio
Sylvie Cogneau
Antoine Bonsh
et Aurélien Bernier.

ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Énergie

